

greste Conjoncture

Légumes

Mars 2009

Synthèses n° 2009/64

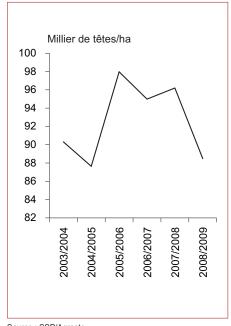
Les intempéries limitent la production des légumes d'hiver

a production maraîchère, constituée pour une part importante de culture de plein air, est largement dépendante des aléas climatiques. En 2008/2009, les légumes d'hiver - salade, carotte, poireau et chou-fleur - auront été particulièrement affectés par des conditions météorologiques peu favorables. Pluie, froid, gel, neige et même tempête se sont succédés sur l'ensemble du territoire français. Les calendriers de production s'en sont parfois trouvés modifiés et les rendements diminués. D'ailleurs, pour ces produits, les potentiels de récolte sont revus à la baisse au fur et à mesure de l'avancée de la campagne. Toutefois les cultures ne sont pas toutes endommagées de la même façon.

La laitue et la chicorée d'hiver particulièrement fragilisées

La production de laitue d'hiver, avec près de 500 millions de têtes, représente 62 % de la production totale de laitue. Les volumes de la laitue d'hiver sont produits principalement dans le bassin du Sud-Est et représentent plus de 75 % de la salade d'hiver. Les bassins du Sud-Ouest et du Centre Ouest complètent cette production à hauteur de 13 %. La production maraîchère sensible aux phénomènes climatiques a été, depuis cet automne 2008 et ce début d'année 2009, affectée tour à tour par les pluies, le froid ou le vent selon les périodes. En conséquence, les rendements nationaux sont en baisse pour la laitue d'hiver de près de 14 % par rapport à la moyenne quinquennale. Ces rendements rappellent ceux de la campagne d'hiver 2004/2005, elle aussi perturbée par la météo.

Rendement de la laitue d'hiver du Sud-Est : aussi bas en 2008/2009 qu'en 2004/2005



Source : SSP/Agreste

Les pluies abondantes couplées aux températures fraîches qui se sont installées sur de nombreux bassins de production depuis le mois d'août ont, dans un premier temps, retardé la pousse des salades d'hiver. Elles ont également mis fin prématurément aux récoltes de plein champ. Les pertes au champ et l'arrivée tardive et limitée des volumes ont provoqué un creux de production avec des volumes inférieurs de 30 % par rapport à la moyenne quinquennale et un retard de calendrier de production. Si le Sud-Est était jusque-là épargné par les intempéries, la pluie et le froid ont également envahi ce bassin à partir du mois de novembre. Ainsi les volumes étaient en recul très net au mois de novembre.

Puis le froid hivernal de décembre et janvier, et des épisodes de neige ont continué à perturber la pousse des

salades sous serre : les volumes sont restés malgré tout pour le mois de janvier supérieurs de 35 % à ceux de la moyenne quinquennale mais toutefois en dessous de 10 % du potentiel de récolte prévu en début de campagne. La tempête du mois de janvier a endommagé les tunnels et les serres en plastique dans le Sud-Ouest et également localement dans le Sud-Est. Les conséquences sur les récoltes à venir ne sont pas encore totalement connues. Le bassin du Sud-Est est moins touché par cette tempête et les producteurs envisageraient des mises en place de deuxième rotation plus importantes que prévues initialement.

La chicorée : une histoire commune avec la laitue

En septembre, la mise en place de plants de chicorée pour la production d'hiver de plein champ s'effectue sur des terrains particulièrement secs et les coupes dans le Languedoc, jusque-là épargné par la pluie, ont ainsi débuté avec retard. En octobre, le froid soudain met un terme prématurément aux récoltes des chicorées d'été dans le Centre Ouest, alors même que le Sud-Est, principal

bassin de production de chicorée d'hiver, subit le froid et la pluie. De fait, les volumes pour les mois d'octobre et de novembre sont limités, ce qui provoque un creux de production. Comme pour la laitue, les intempéries qui se succèdent en décembre et janvier conduisent les producteurs à ramasser des chicorées avec un grammage réduit afin de répondre à la demande durant les fêtes.

L'endive peu influencée par les conditions météorologiques

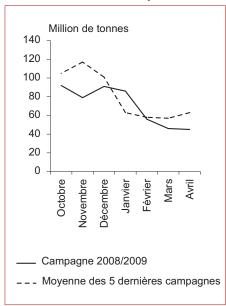
L'endive cultivée dans des bacs de forçage et dans des pièces fermées est dépendante plutôt du choix des producteurs que des conditions météorologiques. Cependant, pour cette campagne, la persistance des températures hivernales en décembre et janvier a peut-être ponctuellement eu une légère incidence sur la baisse des volumes en janvier. La raison probable serait due à la diminution de l'aération dans les salles de forçage. Cet impact a toutefois été très limité. Après les fêtes de fin d'année, l'endive jusquelà peu demandée a probablement bénéficié du report de consommation

des autres salades. Ce report s'explique surtout par la pénurie des laitues et chicorées sur les marchés et par la forte hausse de leurs prix.

La carotte par tous les temps

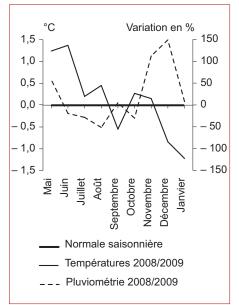
En décembre et janvier, les caprices de la météo - le gel, la pluie et pour terminer la tempête - perturbent fortement les récoltes. L'annonce en novembre de l'arrivée d'un froid hivernal a permis d'anticiper l'arrachage des carottes notamment dans le Sud-Ouest. Ce ramassage prématuré de la carotte a limité de fait le potentiel et les rendements de récolte des mois de décembre et janvier. De plus l'excès d'eau dans le Sud-Est a endommagé localement des parcelles, réduisant aussi la production de ce bassin. Les intempéries des derniers mois ont provoqué des pertes importantes: les volumes aux mois de décembre et janvier ont baissé respectivement de 25 % et 11 % par rapport à la moyenne quinquennale. À cause de la succession des différents aléas climatiques dans les trois principaux bassins de production, la concurrence entre ces bassins de production n'a été que très rarement ressentie.

Des volumes limités de laitue en novembre mais janvier 2009 bénéficie du retard de production



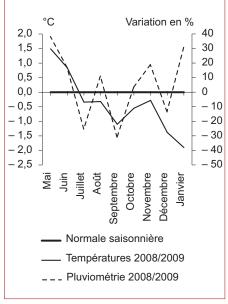
Source : SSP/Agreste

Pluie et froid envahissent le Sud-Est à partir de novembre



Source : Météo France

Un Sud-Ouest bien arrosé



Source : Météo France

Le chou-fleur contrarié par le froid de l'automne

Contrairement aux autres régions, le chou-fleur breton bénéficie dans un premier temps de températures plus clémentes. Il arrive précocement sur les marchés, deux semaines en avance, provoquant ainsi un télescopage avec le chou fleur d'été. Le coup de froid brutal des mois de novembre et décembre freine ensuite sa pousse et crée un décalage de la production sur le mois de janvier. Mais les températures hivernales et les gelées qui perdurent en Bretagne, occasionnent une diminution très importante de la production de l'ordre de 50 % et des effectifs de choux-fleurs de gros calibre moins nombreux.

La durée et l'intensité du froid finissent par perturber aussi le poireau

Le poireau d'hiver principalement cultivé dans l'ouest de la France a bénéficié de conditions climatiques peu gênantes pour son développement jusque fin décembre, où la vague de froid en a limité la pousse. Ensuite, les terres gelées ont momentanément rendu les récoltes impossibles, le matériel ne pouvant pénétrer dans les sols. Les rendements devraient être en retrait pour les mois de janvier et février même si l'ouest semble un peu plus épargné que les autres régions. Il faut s'attendre à des baisses de plus de 10 %.

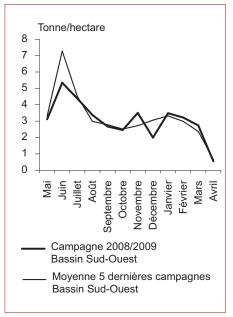
Intempéries riment avec pénuries et font grimper les prix

L'enchaînement et la durée de ces variations climatiques, rapides et intenses, auraient pu également entraîner des mésaventures sanitaires. En fait, peu de problèmes sanitaires et de qualité des produits ont été signalés. À l'exception, d'une part, de la tenue des produits en lien avec l'excès d'eau automnal et, d'autre part pour le poireau, de quelques problèmes qualitatifs et de nombreux déchets lors de son conditionnement à la suite des dernières gelées. En réalité, les effets importants ont surtout été ressentis sur le niveau et le calendrier de production.

Les baisses de production persistantes de ces légumes, sur une grande partie de la campagne d'hiver, ont eu pour conséquence une nette hausse des prix. Tous ces produits sont concernés, d'autant plus que le temps froid et maussade active la demande. Les volumes sont restés faibles sur les autres marchés, les mauvaises conditions météorologiques ayant également limité les productions dans les autres pays. De plus, les échanges avec les États membres ont été parfois pénalisés par les transports routiers gênés par la neige et le gel.

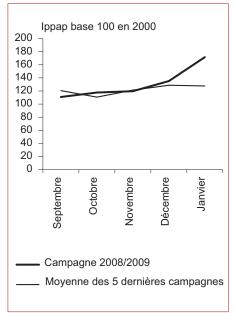
En ce qui concerne la tempête de fin janvier, les impacts sur la production des légumes ne sont pas encore connus. Les dégâts occasionnés sur les abris bas et serres plastiques dans le Sud-Ouest, mais également dans le Roussillon, sont inquiétants pour les cultures encore en place. Ces dégâts pourraient également nuire aux premières cultures printanières comme la fraise.

En décembre, l'arrachage des carottes est fortement perturbé par les intempéries



Source : Agreste

En décembre et janvier, les prix à la production des légumes décollent



Source : Agreste

Sources

- Prévisions de production issues de l'enquête de conjoncture légumes (Agreste, SSP Service de la Statistique et de la Prospective).
- INSEE (Institut National de la Statistique et des Études Économiques)
- Météo France

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles sur la filière Légumes sont disponibles dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Et aussi les publications Agreste Conjoncture :

- Infos rapides Poireau, Endive, Chicorée, Laitue et Chou-fleur
- « Une fraîcheur estivale peu favorable aux prix à la production », synthèse Légumes n° 2008/47, octobre 2008
- « Campagne moyenne pour les légumes d'hiver », synthèse Légumes n° 2008/27, juin 2008

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture le lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél. : agreste-info@agriculture.gouv.fr



Agreste: la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de la Pêche Secrétariat Général SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE 12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex Tél.: 01 49 55 85 05 - Site Internet: www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald Rédacteur : Joëlle Fressignac Composition : SSP Beauvais Dépôt légal : À parution ISSN : 1274-1086 © Agreste 2009

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole www.agreste.agriculture.gouv.fr